

Le FN à Ch. Bourquin : « Vos méthodes sont fascistes ! »

Il est presque 14 h hier quand Julien Sanchez, élu FN et benjamin de l'assemblée régionale demande la parole tandis que le dossier 46 consacré aux aides à la réalisation des opérations de l'ANRU est évoqué.

Le logement social, un thème auquel le jeune élu du FN est particulièrement attaché puisque déjà, lors de la dernière session le 29 novembre, il avait évoqué « des logements où le français n'est plus la langue officielle », soulevant d'ailleurs un tollé immédiat et laissant visiblement de mauvais sou-

venirs aux élus régionaux. Hier donc, à peine, a-t-il commencé à évoquer le sujet que l'ensemble des conseillers régionaux se sont emportés contre lui. Impossible pour le jeune homme, qui d'ailleurs en préambule avait traité le groupe UMP de gauchiste, de se faire entendre. Le brouhaha de l'assemblée indignée couvre entièrement ses paroles et finit par le faire littéralement disjoncter. « Vos méthodes sont fascistes ! » lance-t-il au président de Région qui lui demande de se taire. « Vous ne maîtrisez pas votre ma-

jeurité, je demande la parole ! » s'emporte-t-il.

Dans son fauteuil, Christian Bourquin reste impassible, ne répond pas aux provocations et feint même de ne pas l'écouter. « Je demande la parole ! Je demande la parole ! » hurle Julien Sanchez tandis que les dossiers avancent.

Dans le staff du président de Région, on s'interroge. Que faire ? Faut-il demander à la sécurité d'intervenir ? « Expulsez-moi ! » réplique à l'envi le jeune élu avant de finalement se lever, bientôt suivi par France Jamet et les autres élus frontistes. Debout, au milieu de

l'hémicycle, Julien Sanchez continue de hurler et de s'en prendre au président de Région. Bientôt rejoint par Irina Kornatek, également élue FN qui apostrophe Béatrice Négrier... Finalement, le groupe d'extrême droite quitte la salle, en n'oubliant pas d'emporter les bouteilles de muscat offertes à l'ensemble des élus en ouverture de session à l'occasion de Noël.

« Je n'ai pas voulu élever le ton. Il faut rester impassible face de tels comportements » commentera simplement Christian Bourquin après leur départ.



Excédé, Julien Sanchez se lève et apostrophe Ch. Bourquin.

L'INDÉPENDANT